



La grande histoire de ce que nous devons aux animaux

GENCOD : 9782311101522



PASSAGE CHOISI

Extrait de l'introduction

Respect, partenariat, amour et cruauté sont les maîtres mots de cet ouvrage. Il traite des relations complexes et toujours changeantes entre animaux et humains, qui ont défini et modifié le cours de l'histoire. Bien sûr, nous sommes nous-mêmes des animaux, mais des animaux singuliers. Nous appartenons à l'espèce Homo sapiens, ces êtres sages qui se distinguent de toutes les autres créatures par leurs facultés cognitives uniques. Notre discours articulé, notre capacité à prévoir et à raisonner, ou encore nos réactions émotionnelles nous distinguent des autres êtres vivants, et rien ne pourra jamais totalement combler l'abîme qui nous en sépare. Nous sommes aussi des animaux sociaux, poussés par une sorte d'élan psychologique à nouer des liens avec les autres animaux. Notre affection pour les bêtes qui nous entourent, qu'elles nous tiennent compagnie ou accomplissent des tâches pour répondre à nos besoins, nous incite parfois à leur attribuer des émotions et des sentiments humains. Beaucoup de livres pour enfants ont pour héros des chats, des chiens et des éléphants, comme l'immortelle famille de Babar et Céleste, dont les aventures ont ravi des générations de jeunes lecteurs dans bien des pays.

Toutefois, le débat sans fin sur l'humanité des animaux n'est pas le sujet de ce livre. Ce qui nous préoccupe ici relève d'une enquête purement historique sur la manière dont nos relations avec les bêtes ont évolué au fil du temps. La plupart des travaux d'historiens s'intéressent aux individus, aux monarques et aux dirigeants, aux nobles et aux généraux, mais aussi aux gens ordinaires, aux rapports de genre, aux inégalités sociales... Dans ce

livre, j'adopte une démarche différente, m'attachant à décrire la façon dont les animaux et les relations que nous entretenons avec eux ont transformé l'histoire.

Nous autres humains vivons en étroite association avec des animaux de toutes sortes, grands et petits, mammifères et invertébrés, prédateurs et inoffensives antilopes, depuis plus de deux millions et demi d'années. Nos ancêtres les plus lointains étaient des prédateurs dans un monde de prédateurs, à la fois chasseurs et chassés. Pendant des dizaines de milliers d'années, ils ont acquis une connaissance impressionnante des habitudes de tous ces animaux. Leur survie en dépendait, mais peut-être n'avaient-ils pas envie d'établir un lien psychologique avec eux, de les associer symboliquement à leur existence. En fin de compte, ces hommes n'étaient que des prédateurs.

Tout a changé lorsque Homo sapiens, doté de facultés incomparables, fit son entrée en scène. Ses compétences supérieures en matière de chasse, ses armes plus sophistiquées, mais surtout ses capacités de raisonnement ont transformé son rapport aux proies. On ignore à quelle date exactement cela s'est produit, mais ce fut il y a au moins 70 000 ans, quand le nombre d'humains sur terre était encore infinitésimal. A ce moment encore mal défini, nous sommes devenus d'authentiques animaux sociaux, animés d'un vif désir de nous lier non seulement entre nous, mais aussi avec d'autres êtres vivants. Ce besoin de nous rapprocher de nos semblables est devenu si puissant qu'il est presque impossible de l'ignorer.

Les relations sont des liens intangibles, reposant sur une communication verbale (la parole) ou non verbale (le geste, des caresses ou de subtils mouvements du doigt ou du sourcil). Elles sont essentielles dans l'histoire, plus importantes en un sens que les édifices les plus spectaculaires ou les plus grands chefs-d'oeuvre de l'art. Nous les percevons seulement à travers le miroir opaque du passé, par le biais de documents, de représentations artistiques, d'objets ou d'ossements. C'est là une des principales limites de l'archéologie, qui s'intéresse en général aux vestiges matériels des comportements humains. Grâce à une série d'indices fascinants, vieux d'au moins vingt millénaires, nous pouvons néanmoins esquisser les grandes lignes de l'évolution des relations entre animaux et humains.

Le Monde du 2 mars 2017

Cet ancien archéologue, reconnu pour son talent de vulgarisateur dans le monde anglo-saxon, livre, avec *La Grande Histoire de ce que nous devons aux animaux*, une fresque animée. S'y trouve narrée la lente domestication des bêtes, du chien au chameau, en passant par l'âne...

-Fagan leur rend hommage avec ce livre fourmillant de savoir et d'anecdotes, insistant sur la sujétion réciproque entre humains et animaux qu'a impliquée la domestication.

EN SAVOIR PLUS SUR CE LIVRE

Consultez la fiche complète de ce livre sur PassageDuLivre.com

Commandez ce livre sur Fnac.com